

que l'un de ses débiteurs avoit beaucoup perdu à l'incendie de la foire St. Ovide, est venu aussi tôt à Paris, a fait par-devant notaire un désistement de ce qui lui étoit dû par la même personne, & même lui a offert une somme d'argent qui pût l'aider à remplir les engagements qu'elle avoit contractés pour la fin du mois. Le nombre de voleurs qui ont été arrêtés & conduits en prison, à l'occasion de l'incendie de cette foire, est assez considérable; c'est ce qui ne permet pas de douter que ce sont ces malheureux qui ont mis le feu, à dessein de réussir plus efficacement; mais ce qui a paru étonnant, & ce qui confirme beaucoup ce soupçon, c'est que le feu s'est manifesté à la fois en plusieurs endroits; que c'est la partie la plus riche en diamans & en bijoux qui a péri, & que tout a été la proie des flammes, avant qu'on ait eu le tems de prendre les moindres précautions. On se plaint aussi des pompiers qui montoient la garde sans eau dans leurs tonneaux, & qui ne sont venus au secours, que lorsque toutes les barraques étoient déjà réduites en cendres.

La mort de Mad. Geoffrin, célèbre par son goût pour les sciences & les arts, & par ce qu'elle tenoit le bureau de tous nos beaux esprits, les chagrine beaucoup. Mr. de Marmontel, qui logeoit chez elle, va (dit-on) s'en consoler en renonçant au célibat à 57 ans pour épouser une fille de 19, nièce de l'abbé Morellet. ----- Comme les écarts du marquis de Brunoy, fils de feu Mr. Paris de